



Conférence des Ministres de l'Éducation  
des pays ayant le français en partage

**Réunion-débat sur la pratique de classe et  
l'environnement scolaire et extrascolaire dans l'espace  
francophone**

*Quelles pratiques de classe pour un enseignement de qualité ?*

Dakar (Sénégal), du 4 au 7 mai 2009

**PROJET D'ALLOCUTION DE CLÔTURE DE MADAME  
ADIZA HIMA, SECRETAIRE GENERALE DE LA  
CONFEMEN**

**Monsieur le Ministre de l'Enseignement préscolaire, de l'Elémentaire, du Moyen et du Secondaire du Sénégal,**  
**Monsieur le président en exercice de la CONFEMEN,**  
**Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation membres de la CONFEMEN,**  
**Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement du Sénégal,**  
**Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,**  
**Monsieur l'Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie,**  
**Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique et des Organisations internationales,**  
**Mesdames et Messieurs les participants,**  
**Honorables invités,**  
**Mesdames, Messieurs, en vos titres, grades et qualités,**

La réunion-débat sur la pratique de classe et l'environnement scolaire et extrascolaire arrive à son terme. Permettez-moi de vous dire, en toute humilité par ailleurs, que les résultats enregistrés ont été pleinement à la hauteur de nos attentes. C'est donc en toute légitimité que nous nous félicitons d'avoir offert aux acteurs de l'éducation cette belle opportunité de partager leurs expériences et enrichir leur répertoire de

pratiques et méthodes porteuses pour un enseignement de qualité.

C'est également en toute assurance que j'affirme que la question posée par cette réunion, à savoir « Quelles pratiques de classe pour un enseignement de qualité » a trouvé, non pas une réponse, mais bien une mine de réponses satisfaisantes. Il nous revient d'en tirer le meilleur, en nous appliquant à faire le nécessaire travail d'appropriation et d'adaptation aux contextes de nos pays.

Je me réjouis personnellement de constater que notre réunion-débat a été un succès total. La conférence introductive, les exposés de cadrage, tout comme les débats, ont été d'une richesse remarquable. C'est là un beau symbole de la vitalité de l'esprit d'innovation, de la ressource intellectuelle et de l'expérience que vous apportez au développement des systèmes éducatifs. Quant à l'organisation, nous pensons, par delà les insuffisances éventuelles que vous aurez remarquées, qu'elle aura globalement répondu à vos attentes.

Aussi, est-ce avec plaisir que je voudrais vous adresser, au nom de la CONFEMEN, nos félicitations et nos remerciements, pour

les très bons résultats enregistrés à l'issue de ces trois jours d'échanges.

Ces résultats, fruits d'une mutualisation de nos expériences, ont été possibles grâce à la générosité et à la volonté de toutes et de tous, de contribuer au développement dans nos pays, de systèmes d'éducation performants, en proposant aux acteurs de l'éducation, des idées pédagogiques qui fassent une place de choix à la créativité.

Mesdames et Messieurs,

La mise à disposition d'outils et de méthodes appropriés, est certes déterminante dans la quête d'un enseignement de qualité. Cependant, aussi bien la conférence introductive, les exposés de cadrage, les études de cas et les débats qui en ont découlé, ont fait ressortir la centralité de l'enseignant, confirmant la justesse de la recommandation de la CONFEMEN à propos de la valorisation du métier d'enseignant.

A ce sujet, quatre aspects me semblent importants à relever à la fin de cette réunion-débat :

Premier aspect, l'école et la classe étant les lieux décisifs des changements visés, la formulation de toute politique éducative qui se veut efficiente et efficace ne peut se passer d'une démarche de consultation et de concertation envers l'ensemble des acteurs du champ social en vue d'obtenir le consensus nécessaire autour des choix stratégiques.

Deuxième aspect, la pratique enseignante reste l'épicentre de tout enseignement qui se veut de qualité, voire de toute formulation de politiques éducatives. La valorisation du métier d'enseignant se pose dès lors comme une des conditions à remplir pour opérer les changements appropriés et asseoir un système d'éducation et de formation performant.

Troisièmement, au regard des enjeux actuels et futurs, caractérisés par un contexte en perpétuel changement, la complexité du rôle de l'enseignant ne doit pas émousser notre ardeur et notre volonté de rêver d'un monde meilleur, porté par des générations mieux préparées à relever les défis qui se posent à l'Humanité.

Quatrième aspect, les témoignages poignants des ministres ont apporté une dimension pragmatique à l'objet de nos échanges,

montrant ainsi que la stabilité, au même titre que l'ouverture à la collectivité, est une donnée importante à prendre en compte dans un contexte où l'on demande à l'enseignant d'être à la fois, entre autres, un accompagnateur de l'auto et de l'inter-apprentissage, du développement des apprenants et catalyseur d'un nouvel humanisme ».

Mesdames et Messieurs,

En espérant que les échanges entamés, ici, à Dakar, se poursuivront au niveau national et qu'ils se traduiront par des actions concrètes, je souhaite à toutes et à tous, un bon retour dans leurs familles respectives.